

Direction des Espaces Verts et de l'Environnement

**2023 DEVE 14** Dénomination « Allée Jacques Rivette » attribuée à l'allée du Parc Montsouris située entre le laboratoire météorologique et le poste de garde (14<sup>e</sup>)

## PROJET DE DELIBERATION

### EXPOSE DES MOTIFS

Mesdames, Messieurs,

Il vous est aujourd'hui proposé de rendre hommage à Jacques Rivette, réalisateur majeur du cinéma français, représentatif de la Nouvelle Vague, et critique de cinéma, né à Rouen le 1<sup>er</sup> mars 1928 et décédé à Paris le 29 janvier 2016.

Après des études littéraires, il s'installe à Paris en 1948 : il dira plus tard à ce propos que "si l'on [voulait] faire des films, c'était la seule façon". Avec Jean-Luc Godard et Éric Rohmer, il fonde l'éphémère revue "La Gazette du Cinéma", et débute ainsi son travail de critique avant d'intégrer la rédaction des Cahiers du Cinéma, dont il deviendra le rédacteur en chef. Entre 1953 et 1969, il contribue à définir "la politique des auteurs" : le cinéaste est ainsi l'auteur au-dessus de tout autre intervenant. Son style incisif et passionné a été mis au service des films de la Nouvelle Vague mais aussi de cinéastes tels qu'Alfred Hitchcock ou Howard Hawks. Il a éreinté sans ménagement la "qualité française" ou les productions "de prestige". Les écrits de Jacques Rivette constituent une contribution majeure à la réflexion sur l'art cinématographique.

Parallèlement à cette activité d'analyse et de critique, il a été, dès les années 50, assistant réalisateur de Jacques Becker et Jean Renoir. Il tourne son premier long métrage "Paris nous appartient" en 1961. En 1966, "Suzanne Simonin, la religieuse de Diderot" fait l'objet d'une bataille médiatique et judiciaire. Frappé d'une interdiction d'exploitation par le ministère de l'Information suite à la pression d'associations catholiques, ce film a mobilisé pour sa diffusion nombre d'artistes et d'intellectuels.

À partir de 1969, le réalisateur développa des idées novatrices et radicales jouant avec les conventions du cinéma, notamment la durée des films. Il travailla avec un scénario réduit au minimum, laissa une très

grande liberté d'improvisation aux interprètes, notamment aux femmes. « L'amour fou » (1969) dure ainsi 4 heures, « Out 1: Noli Me Tangere » (1971) près de 12 heures. Jusque dans les années 2010, Jacques Rivette explorera les relations entre vie quotidienne et fantastique avec « Céline et Julie vont en Bateau » (1974), « Duelle » (1976), l'existence de complots réels ou imaginaires comme dans « Le pont de Nord » (1981), « Secret défense » (1998).

Ses films mettent les femmes au centre des récits, comme l'illustre « La Belle Noiseuse » (1991) ou les deux films de « Jeanne La Pucelle » (1994). Emmanuelle Béart, Jane Birkin, Anna Karina, Delphine Seyrig... et parmi toutes Bulle Ogier, n'étaient pas seulement des interprètes talentueuses des films de Jacques Rivette, mais de véritables partenaires de création.

Le site choisi pour la dénomination est une allée du parc Montsouris. Ce parc, parmi les plus appréciés des Parisiennes et Parisiens, offre de nombreux espaces ombragés. Il compte près de 1400 arbres dont certains sont centenaires. Dès son ouverture au public en 1878, il fut conçu comme un sanctuaire pour la nature : son lac artificiel permet d'observer une grande variété d'oiseaux, des mésanges, mouettes ou foulques.

Si vous en êtes d'accord, la dénomination « Allée Jacques Rivette » sera attribuée à l'allée du parc Montsouris située entre le laboratoire météorologique et le poste de garde dans le 14<sup>e</sup> arrondissement de Paris conformément au plan annexé à ce projet de délibération.

Je vous prie, Mesdames et Messieurs, de bien vouloir en délibérer.

La Maire de Paris